

SIR WILFRID LAURIER



SIR Wilfrid Laurier vient de mourir. Cette mort si prompte, après une vie si longuement et si heureusement prolongée, à cette heure où tant de problèmes compliqués et difficiles restent à résoudre par nos hommes politiques, frappe d'une vive émotion non seulement ses amis, ses admirateurs et ses partisans politiques, mais tous les Canadiens dans leur ensemble, surtout ceux de son sang, de sa langue, de sa religion. L'orateur admirable, le politique habile qui vient de quitter, avec une rapidité presque désinvolte, la scène politique fédérale où il remplissait un tout premier rôle depuis quarante ans, a eu une très grande part dans la destinée de notre pays et de notre race; il occupera une large place dans les annales d'une époque bien importante de notre histoire.

Le moment n'est pas venu de juger avec le calme et l'équité de l'histoire la façon dont il s'est acquitté en tout de sa tâche parfois bien difficile; les luttes d'hier ne pourraient manquer de laisser leur empreinte trop passionnée dans l'appréciation d'une carrière dont la mort seule a interrompu le travail continué jusqu'aux derniers jours. Mais il n'est pas nécessaire d'attendre le jugement de l'histoire pour rendre hommage aux belles et séduisantes qualités de l'homme qui unissait à un talent admirable servi par une culture très étendue, une haute dignité morale et une véritable noblesse d'âme. Son prestige personnel autant que celui de ses hautes fonctions, auxquelles il a fait honneur non moins qu'elles l'ont honoré, ont donné, partout où il a passé, du prestige à son pays et à sa famille nationale.

C'est donc avec respect, avec une affection mêlée de fierté autant que de regrets que tous les Canadiens et les Canadiens-Français en particulier doivent saluer la tombe du grand compatriote qui vient de disparaître, ajoutant à leurs hommages, qui ne profitent qu'aux vivants, les prières et les sacrifices qui peuvent seules pénétrer jusque dans l'éternité, pour donner au mort l'unique témoignage d'affection et de reconnaissance qui puisse encore lui profiter.

J.-A. LANDER